

Santiago H. Amigorena

Le ghetto intérieur



Édition de référence :
Folio, n° 6893.

Le ghetto intérieur

Santiago H. Amigorena

SOMMAIRE

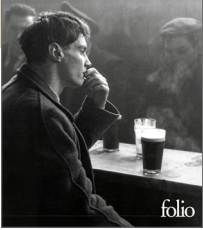
Séance 1	› La découverte du livre	p. 2
Séance 2	› Les enjeux du récit	p. 3
Séance 3	› Au carrefour des langues et des identités	p. 4
Séance 4	› Un ghetto dans la tête	p. 6
	Fiche élève 1	
	La première lettre de Gustawa	p. 7
Séance 5	› Deux temps composés : le plus-que-parfait et le passé composé	p. 8
	Fiche élève 2	
	Le plus-que-parfait et le passé composé	p. 10
Séance 6	› Les ghettos, du Moyen Âge à nos jours	p. 11
Séance 7	› « Plus. De. Mots »	p. 12
Séance 8	› L'emmurement	p. 13
	Fiche élève 3	
	Les deuxième et troisième lettres de Gustawa	p. 15
Séance 9	› D'un silence à l'autre	p. 16
Séance 10	› Représenter le ghetto	p. 18
Séance 11	› Évaluation de fin de séquence	p. 20

Séquence réalisée par
Maxime Ryser,
professeur de français au collège
Édouard-Vaillant (Bordeaux).

L'intérêt pédagogique

Le ghetto intérieur, c'est le mutisme accablé dans lequel s'enfoncé progressivement Vicente Rosenberg. Il se tait parce qu'il ne sait pas quoi dire, ne conçoit pas qu'on puisse dire encore quelque chose à une époque où le nazisme impose sa barbarie en Europe. Il se tait à la lecture des lettres de plus en plus désespérées qu'il reçoit de sa mère, enfermée dans un vrai ghetto, celui de Varsovie au début des années 1940, quand lui, Vicente, s'est exilé en Argentine pour y mener une vie paisible et fonder une famille. Désormais rongé par la culpabilité, il se mure dans un silence étouffant, très proche de celui de l'auteur, Santiago H. Amigorena, qui l'a d'ailleurs inscrit au cœur de son projet littéraire et autobiographique. Vicente serait en quelque sorte son double de fiction, jusqu'à ce que nous soit révélé, dans les toutes dernières pages du livre, le lien bien réel qui les unit.

Cette séquence a été conçue comme un outil de transition entre les classes de troisième et de seconde : elle propose donc des séances d'explication de texte variées, analytique ou linéaire, ainsi que des activités orales ou écrites permettant de construire une réflexion poussée sur l'identité, les racines familiales, notre rapport au passé intime et collectif. Elle s'intégrera autant en classe de troisième, dans la thématique « Se raconter, se représenter », qu'en classe de seconde avec l'étude d'une œuvre romanesque du XXI^e siècle.



La découverte du livre

- **Dominante**
- › Travail de recherches
- **Objectifs**
- › Formuler des hypothèses de lecture
- › Donner envie de lire le roman

---> *Support de travail* : couverture, préambule et épigraphe (p. 9 et 13).

I. Avant de lire le livre

1. Observez la photographie qui illustre la couverture. Décrivez-la, puis dites ce que vous ressentez en la voyant et pourquoi.
2. Dans un dictionnaire ou sur Internet, recherchez le sens du mot « ghetto ».
3. Que peut désigner, selon vous, un « ghetto intérieur » ?

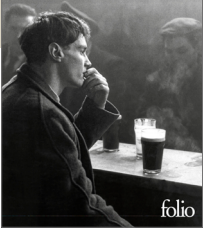
II. Lire et comprendre le paratexte

★ **Coup de pouce** - Le **paratexte** désigne l'ensemble des éléments textuels d'accompagnement d'une œuvre. Il peut s'agir d'une dédicace, d'une préface, de la quatrième de couverture, de notes, etc.

1. Lisez le préambule à la page 9 du livre. Qui s'y exprime ? Faites des recherches sur quelques-uns des livres cités (*Une enfance laconique* et *Une jeunesse aphone*, par exemple). À quel genre tous ces romans appartiennent-ils ?
 2. Observez les titres de ces livres : *Une enfance laconique*, *Une jeunesse aphone*, *Une adolescence taciturne*, *Une maturité coite*, *Mes derniers mots*. Que remarquez-vous ?
 3. Cherchez dans un dictionnaire la définition des adjectifs « laconique », « aphone », « taciturne », « coite ».
- Quel lien de sens peut-on établir entre ces quatre mots ainsi qu'avec le dernier titre ?
4. Quelle est la place du roman *Le ghetto intérieur* par rapport aux autres ?
 5. Lisez à présent l'épigraphe à la page 13 : quel est le sens du mot « incommensurable » ?
 6. À quoi sert l'image utilisée ?
 7. Faites des recherches sur Günther Anders et Adolf Eichmann : de quoi cette citation parle-t-elle ? Qui sont les « victimes » évoquées ?

III. Retenir

1. Quelle semble être la place du silence dans la vie de l'auteur ? Pourquoi écrit-il ?
2. Expliquez en quoi le titre *Le ghetto intérieur* résonne avec les autres de ses romans et avec la citation de Günther Anders.
3. Formulez les thèmes que ce roman va aborder, selon vous.



Les enjeux du récit

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Élaborer une interprétation de textes littéraires
- › Comprendre l'implicite d'un texte

---> **Support de travail** : extrait, de « Le 13 septembre 1940... » à « ... C'est le beau temps qui te met de mauvaise humeur ? » (p. 15-17).

I. Découvrir et comprendre

A. Une impression de paix...

1. Quand et où la scène se déroule-t-elle ?
2. Quels sont les termes qui s'opposent dès la première phrase ? Lequel des deux est mis en relief ? Comment ?
3. Commentez la manière dont le narrateur se focalise sur Vicente Rosenberg dans les deux phrases suivantes. Quelle est l'impression ainsi créée ?
4. Que signifie le mot « réfugiés » ici ?
5. « Vicente était un jeune Juif. Ou un jeune Polonais. Ou un jeune Argentin. » : quelle est l'idée mise en valeur par cette succession de rectifications ? Quels éléments de ses identités juive et polonaise apparaissent dans la suite du texte ?
6. Quel est le ton de la discussion qui s'engage entre les amis dans le café ? Justifiez votre réponse.

B. Une menace diffuse

1. Relisez la première phrase de l'extrait : montrez que le sentiment de sécurité y est trompeur.
2. Dans les dix lignes qui suivent, relevez les mots appartenant au champ lexical de la fuite.
3. À quel endroit du texte la menace se précise-t-elle ? Quel mot important apparaît pour la première fois dans le récit ?

► **VERS LE LYCÉE** Comment le narrateur laisse-t-il entrevoir dès cet incipit le malaise de Vicente ? Pour vous aider à répondre, relisez l'extrait avec attention et observez les actions du personnage, ses attitudes avant et pendant la discussion...

★ **Coup de pouce** - On appelle **incipit** le début d'une œuvre musicale ou littéraire. L'incipit d'un roman doit permettre d'en déterminer le **genre**, le **point de vue** adopté par le narrateur, de **présenter les personnages** et les **premiers éléments de l'intrigue**.

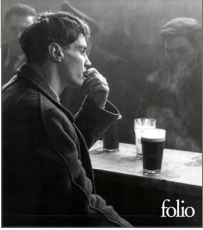
II. Retenir et pratiquer

A. Recherches

Faites des recherches sur les personnalités citées dans cet extrait et présentez-les dans une petite synthèse écrite expliquant qui ils sont et ce qu'ils ont fait : Jorge Luis Borges, José Ortega y Gasset, Roger Caillois, Arthur Rubinstein.

B. Oral

1. D'après son incipit, ce roman appartient-il au genre autobiographique, comme le laissait supposer le paratexte ? Justifiez votre réponse.
2. En vous appuyant sur les indices contenus dans ce début de roman, formulez une hypothèse sur ce qui préoccupe ainsi Vicente. Justifiez votre réponse.



Au carrefour des langues et des identités

• Dominante

- › Explication linéaire

• Objectifs

- › S'entraîner à la pratique de l'explication linéaire
- › Étudier la construction de l'identité du personnage
- › Participer de façon constructive à des échanges oraux

---> *Support de travail* : extrait, de « Vicente se souvenait de son enfance à Chelm... » à « ... définir par un seul mot ? » (p. 30-31).

I. Premier mouvement : un souvenir douloureux

De « Vicente se souvenait de son enfance à Chelm... » à « ... s'étaient moqués de sa méprise. »

1. Trouvez une anaphore dans les deux premières lignes. Sur quoi permet-elle d'insister ?
2. Dans la phrase qui commence par « À l'époque, ... », quelle séparation s'opère ? Comment ?
3. Pourquoi Vicente rentre-t-il à la maison en larmes ? Que ressent-il selon vous ?
4. Quel autre sentiment lié à ce souvenir est souligné par l'emploi de l'adverbe « même » dans la phrase : « même Berl, son grand frère, et Rachel, sa grande sœur, s'étaient moqués de sa méprise. »

II. Deuxième mouvement : l'oubli

De « Vicente se souvenait aussi... » à « ... avaient cessé d'être juifs. »

1. La même anaphore est réemployée ensuite : quelle nouvelle signification prend-elle ?
2. Quels sont les sens du mot « étrangère » ? Comment ce mot est-il mis en relief dans la phrase ?
3. Comment le mépris de Vicente pour ses cousins est-il rendu perceptible dans la phrase qui suit ?
4. Que signifie « la kippa et les tresses » ?

III. Troisième mouvement : une identité problématique

De « Depuis, malgré ces souvenirs... » à « ... définir par un seul mot ? »

1. Comment le narrateur traduit-il la perplexité du personnage ? Pour vous aider à répondre, étudiez le changement dans l'énonciation, les types de phrases et les figures d'amplification utilisées.
2. Observez la liste des « identités » qui servent d'exemples. Quelle analyse pouvez-vous en faire ? Peut-on toutes les mettre sur le même plan ?
3. Quels mots répétés plusieurs fois permettent d'insister sur la difficulté à laquelle se heurte le personnage ? Formulez avec vos mots ce que Vicente trouve difficile à comprendre.
4. « Immuable » : expliquez la composition et le sens de cet adjectif.



Au carrefour des langues et des identités (suite)



★ Coup de pouce - L'anaphore et l'accumulation : deux figures d'amplification

L'amplification consiste à mettre l'accent sur un élément du discours, en le répétant, par exemple, ou en l'exagérant.

- **L'anaphore** consiste à répéter un mot ou un groupe de mots au début de plusieurs phrases ou vers successifs.

Exemple : « Mais pourquoi je suis juif ? Pourquoi aujourd'hui je ne suis que ça ? Pourquoi je ne peux pas être juif et continuer d'être tout ce que j'étais auparavant ? » (p. 67)

- **L'accumulation** rassemble un certain nombre de termes de même catégorie pour créer un effet d'insistance ou de grand nombre.

Exemple : « Pourquoi jusqu'aujourd'hui j'ai été enfant, adulte, polonais, soldat, officier, vendeur de meubles, mais jamais juif ? » (p. 67)

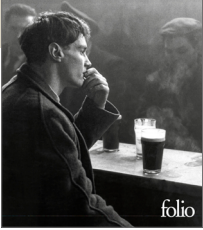
IV. Retenir et pratiquer

A. Écriture

1. En vous aidant de vos réponses aux questions précédentes, faites la synthèse de ce que vous avez appris dans cet extrait sur Vicente, son exil et ses préoccupations identitaires
2. Racontez un souvenir honteux de votre propre enfance (20 lignes).

B. Débat

Que pensez-vous du questionnement intérieur de Vicente ? Que pourriez-vous répondre à ses questions ? Font-elles écho à vos propres interrogations sur votre identité ?



Un ghetto dans la tête

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Élaborer une interprétation de textes littéraires
- › Recourir à des stratégies de lecture diverses :
- éléments de cohérence d'un texte, effets de style

---> **Support de travail** : extrait, de « Après le déjeuner... » à « ... pour s'occuper de Juan José. » (p. 54-56).

Une fiche d'activités, à réaliser en amont de cette séance, est aussi disponible. Elle permet d'étudier la première lettre envoyée à Vicente par sa mère et de préparer ainsi l'explication de cet extrait.

I. Découvrir et comprendre

A. La tête ailleurs

1. Pourquoi Vicente n'arrive-t-il plus à penser « à rien d'autre qu'à sa mère » ?
2. Comment le narrateur nous fait-il percevoir cette obsession ? Relevez trois éléments dans le premier paragraphe de l'extrait pour répondre.
3. « Comme tout le monde, on a du mal à trouver de quoi se nourrir. » : d'où vient cette phrase ? Pourquoi est-elle citée à nouveau, selon vous ?
4. À quel sujet Vicente aurait-il dû insister ? Quel sentiment éprouve-t-il ?

insiste-t-il dans cette phrase sur l'importance des motifs qui l'ont poussé à partir ?

2. À quel mot ces raisons s'opposent-elles dans la même phrase ? Comment ce mot est-il mis en valeur ?
3. Observez le paragraphe suivant : quels sentiments animent Vicente lorsqu'il rentre chez lui ? Par quels procédés le narrateur les traduit-il ?

B. Un « lieu insignifiant »

1. « Il avait fui la Pologne pour des raisons complexes, variées, immenses, terribles. » : comment le narrateur

C. Un foyer

1. Quel verbe répété deux fois nous montre l'attention que Rosita porte à son mari ?
2. Comment la communication s'opère-t-elle entre Vicente et Rosita ? Quelle répétition le prouve ?
3. Quels gestes remplacent les mots dans cette scène ? Puis dans la scène de la baignoire ? Que révèlent-ils ?

II. Pour aller plus loin : oral

« Pourquoi ce lieu insignifiant était-il devenu le premier endroit qu'il avait, de toute sa vie, contemplé comme un foyer ? » Quelle réponse à cette question Vicente a-t-il peut-être trouvée à la fin de l'extrait ? Pour répondre, appuyez-vous sur la première partie de la séance et sur les différents sens du mot « foyer ».

III. Retenir et pratiquer : écriture

Imaginez le dialogue qui aurait pu avoir lieu entre Vicente et Rosita. Qu'auraient-ils pu se dire de « Ça va ? » jusqu'à « ... vers la salle de bains. » ? Comparez ensuite votre version et celle du texte : laquelle préférez-vous ? Justifiez votre choix.

★ Coup de pouce - La ponctuation du dialogue

- On marque l'ouverture et la fermeture d'une parole rapportée avec des guillemets : « ... »
- Si un autre interlocuteur prend la parole, et pour chaque nouvelle réplique, on va à la ligne et on met un tiret : –
- Pour préciser qui parle ou comment, on utilise des verbes de parole (« dire », « répondre », « s'exclamer », etc.) et des incises (« demanda-t-elle », « interrompit-il », etc.)

FICHE ÉLÈVE N° 1

La première lettre de Gustawa

Nom

Date

Classe

Support de travail : extrait, de « Mon chéri... » à « ... Ta mère qui t'aime » (p. 52-53).

1. Relevez les différents éléments qui montrent que ce texte est une lettre.

2. Pourquoi Gustawa, la mère de Vicente, le remercie-t-elle « pour les dollars » ?

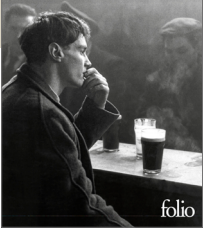
3. Quel est ce « grand mur » dont parle Gustawa ?

4. Pourquoi estime-t-elle avoir eu de la chance ?

5. Quels problèmes rencontrent-ils néanmoins ?

6. Qu'a-t-elle été obligée de faire ? Que comprend-on à travers la précision « que m'avait offert ton père pour mes quarante ans. »

Écriture : écrivez la lettre de réponse de Vicente. Pour vous aider, relisez les pages 52 et 53 du roman et pensez à respecter la présentation d'une lettre.



Deux temps composés : le plus-que-parfait et le passé composé

- **Dominante**
- › Langue (conjugaison)
- **Objectifs**
- › Identifier le plus-que-parfait et le passé composé
- › Maîtriser les emplois de ces deux temps
- › Réviser l'accord du participe passé dans les temps composés

I. Observer et comprendre

- « Je ne sais même pas si elle a reçu les dix dollars que je lui ai envoyés en juin. »
- « Tu te souviens de Deborah ?... Mais si, tu sais, cette amie de ma sœur qui s'est mariée avec Nathan, le dentiste de Poznań... »
- « Martha, Ercilia et Juan José étaient tous les trois dans la baignoire. Ils avaient joué à s'éclabousser et il y avait de l'eau partout. »
- « L'eau était sur le point de bouillir et Rosita, qui avait déjà ouvert la boîte en carton contenant les raviolis [...], n'avait pu s'empêcher de faire une grimace face à la proposition de son mari. »

1. Repérez dans ces quatre extraits les verbes conjugués au passé composé et au plus-que-parfait. Comment ces temps se construisent-ils ? Pourquoi les appelle-t-on des temps « composés » ?
2. À quel moment les actions au passé composé ou au plus-que-parfait se situent-elles par rapport aux actions au présent ou à l'imparfait ?
3. Observez attentivement les participes passés dans les phrases ci-dessus, pour compléter la partie C de la **boîte à outils** sur l'accord des participes passés dans les temps composés.
4. Complétez cette leçon dans la **boîte à outils** en vous aidant de vos relevés.

BOÎTE À OUTILS

A. Former le plus-que-parfait et le passé composé

Le plus-que-parfait est constitué d'un (être ou avoir) conjugué à l'..... suivi du participe du verbe.

Relevez deux autres exemples dans le texte :

Le passé composé est constitué d'un conjugué au suivi du participe du verbe.

Relevez deux autres exemples dans le texte :

B. Les emplois du plus-que-parfait et du passé composé

Le plus-que-parfait permet de rapporter des actions ou des états se déroulant les actions à l'imparfait.

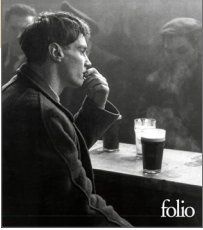
Le passé composé permet de rapporter des actions ou des états se déroulant les actions au présent de l'indicatif.

On dit que ces deux temps ont une valeur d'antériorité.

Les faits qu'ils expriment sont par ailleurs perçus comme achevés (c'est-à-dire qu'ils ne sont pas en train de se dérouler dans le récit, mais bien considérés comme terminés).



Santiago H. Amigorena
Le ghetto intérieur



Deux temps composés : le plus-que-parfait et le passé composé (suite)

BOÎTE À OUTILS (suite)

C. L'accord du participe passé dans les temps composés

- Employé avec l'auxiliaire « être », le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Quel verbe, parmi les extraits donnés, peut servir d'exemple ?

.....

- Employé avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

Notez ici deux exemples tirés des extraits donnés :

.....

- Employé avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé s'accorde avec le COD du verbe, si celui-ci est placé avant le verbe.

Quel verbe, parmi les extraits donnés, peut servir d'exemple ? Soulignez le COD.

.....

II. Pratiquer et retenir

Voir la fiche d'activité n° 2.

FICHE ÉLÈVE N° 2

Le plus-que-parfait et le passé composé

Nom

Date

Classe

1. Le passé composé

a. Récrivez cet extrait en transposant les verbes au passé composé.

« Rosita, Vicente et les enfants s'étaient dirigés vers l'avenida Corrientes, puis l'avaient descendue au milieu de la foule bigarrée. Auréolés par les loupottes des kiosques et les dizaines d'enseignes lumineuses des théâtres et des librairies, ils avaient marché jusqu'à Las Cuartetas, cette pizzeria qui avait ouvert trois ans plus tôt. »

.....

.....

.....

.....

.....

b. Justifiez l'accord du participe passé « descendue ».

.....

.....

2. Récrivez les extraits suivants en transposant les verbes au plus-que-parfait et en remplaçant Vicente par la 3^e personne du féminin singulier et Ariel par la 3^e personne du masculin pluriel.

a. « Vicente se changeait, et un quart d'heure plus tard ils quittaient déjà l'immeuble de la rue Paraná. »

.....

.....

b. « Ariel regardait fixement son ami d'adolescence jouer avec son carré de sucre. Il le regardait sans aucune retenue. Et Vicente ignorait son regard avec la même impudeur, avec la même indiscrétion. »

.....

.....

.....

c. Justifiez l'accord des participes passés

.....

.....

.....

3. L'appartement était dans un état épouvantable. Quelques heures plus tôt...

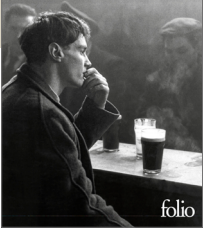
Imaginez le récit qui explique la première phrase. Veillez à utiliser le plus-que-parfait.

.....

.....

.....

.....



Les ghettos, du Moyen Âge à nos jours

• Dominante

› Interdisciplinarité, recherches documentaires et exposé

• Objectifs

› S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire

› Faire des recherches en lien avec une autre discipline :
l'histoire-géographie

› Savoir-faire : travailler en groupe



I. Préparation

Ce travail a pour but, d'une part, de comprendre, en lien avec le professeur d'histoire-géographie, l'origine et l'évolution de la notion de ghetto, du Moyen Âge à nos jours, et, d'autre part, de permettre aux élèves de réaliser un exposé et d'en faire une présentation orale.

Dans un premier temps, les élèves peuvent relire dans le roman de Santiago H. Amigorena, les passages qui évoquent la création des ghettos par les nazis, durant la Seconde Guerre mondiale. On les trouvera aux pages suivantes : p. 47-49 (de « Au début de l'été austral... »

à « ... une mécanique purement industrielle. »), p. 82-83 (de « Les nazis avaient déjà assassiné des milliers de Juifs... » à « ... le coût en munitions était trop élevé. »), p. 85 (de « Il ignorait que dans le ghetto les nazis tuaient les Juifs... » à « ... par la peine de mort. »), p. 114 (de « À Varsovie... » à « ... vers des camps de travail situés encore plus à l'Est. »), p. 141-144 (de « Un événement indépendant de sa volonté... » à « ... n'étaient plus qu'un vaste champ de ruines. »).

II. Réalisation de l'exposé

Par groupes de deux ou trois élèves, répartissez-vous les recherches qui porteront sur différents aspects du sujet, ainsi que différentes époques :

- les premiers ghettos dans les villes européennes au Moyen Âge (Venise, Sienna...);
- l'aboutissement de cet isolement dans les nombreux ghettos du III^e Reich en Europe de l'Est, notamment Varsovie (le plus grand), Lodz, Budapest...;
- l'extermination des habitants des ghettos ou leur acheminement vers les camps de concentration;

- l'évolution du mot « ghetto » après la Seconde Guerre mondiale, qui a été utilisé pour désigner des espaces où se concentraient des populations marginalisées dans les grands centres urbains.

Appuyez-vous sur vos recherches (au CDI de votre établissement, à la bibliothèque, sur Internet) pour fabriquer des panneaux ou créer un diaporama qui vous permettront de montrer votre exposé et les documents que vous aurez trouvés à votre classe.

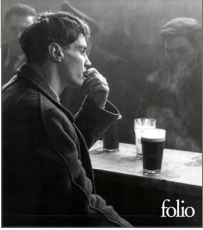
III. Présentation orale

Pensez à localiser le ghetto dont vous parlez sur une carte, montrez son plan si vous le trouvez. Pensez à préciser la date de sa création, sa population, les règles et restrictions qui le régissaient, son organisation.

Une forme de résistance est-elle apparue ? N'oubliez pas d'illustrer votre travail avec des schémas, des photographies ou tout document qui vous semble pertinent.

★ Coup de pouce – Entraînez-vous avant votre passage.

- Vous pouvez vous chronométrer pour vérifier la durée de votre présentation à l'oral.
- Pensez à bien répartir à l'avance la parole entre vous.
- Si vous avez des notes avec vous durant l'exposé, évitez de les lire et ne les apprenez pas par cœur. Ne vous en servez qu'en cas de trou de mémoire.
- Appuyez-vous sur les images et schémas que vous souhaitez montrer et n'hésitez pas à les commenter.
- Essayez de parler posément, sans vous précipiter et surtout de prendre du plaisir à apprendre des choses à vos camarades !



« Plus. De. Mots »

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Élaborer une interprétation de textes littéraires
- › Comprendre l'implicite d'un texte

---> *Support de travail* : extrait, de « Juillet, août 1942... » à « ... Plus. De. Mots. » (p. 114-117).

I. Découvrir et comprendre

A. Se détacher

1. Pourquoi le narrateur parle-t-il de « semaines inconsistantes » à la ligne 2, selon vous ?
2. Quelle est l'impression apportée par l'emploi du complément circonstanciel de temps « nuit après nuit » à la ligne 5 ?
3. Trouvez deux procédés dans les phrases suivantes qui permettent au narrateur d'insister sur cette même impression.
4. Quelles sont les activités qui accompagnent Vicente dans sa quête de silence ?
5. De quoi et de qui Vicente s'isole-t-il peu à peu ?

B. S'acharner

Lisez de « Il aspirait à un silence... » à « ...une grande plaine enneigée. » (p. 115-116).

1. Relevez les mots appartenant au champ lexical de l'effort.

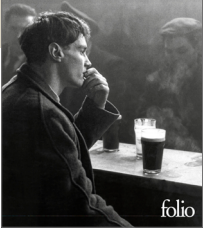
2. Repérez deux procédés qui montrent l'intensité des efforts que Vicente produit.
3. Quelle image le narrateur utilise-t-il deux fois pour évoquer le but poursuivi par Vicente ?
4. Quel pronom indéfini, répété quatre fois, montre l'ampleur de cet objectif ?

C. Anesthésier

1. Relisez les deux passages entre guillemets (p. 116 et p. 117) : que permettent-ils d'exprimer ?
2. Que remarquez-vous quant à la construction des phrases qui les constituent ?
3. Quels sont les termes répétés en anaphore dans le second passage ?
4. Observez la taille des phrases : que remarquez-vous ?
5. Quel sentiment ces différents procédés traduisent-ils ? Expliquez votre réponse.

II. Retenir et pratiquer

1. À quoi Vicente tente-t-il d'échapper à travers le silence absolu, d'après vous ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
2. Qu'est-ce qui peut parfois vous donner l'envie de demeurer silencieux ?



L'emmurement

- **Dominante**
- › Étude thématique
- **Objectifs**
- › Étudier les différentes manifestations de l'emmurement dans le roman
- › S'interroger sur la symbolique du mur

---> **Support de travail : extrait 1**, de « – Il paraît qu'à Varsovie aussi... » à « ... une mécanique purement industrielle. » (p. 47-49);
extrait 2, de « Rosita ne savait pas... » à « ... ni personne d'autre. » (p. 148);
ensemble d'extraits 3, de « Comme souvent ces derniers temps... » à « ... et elle lui faisait mal. » (p. 135-137) ; de « Après avoir été à la poste... » à « ... sa mère qui sortait d'on ne sait où. » (p. 146) ; de « Et il faisait de plus en plus souvent ce rêve... » à « ... était sa propre peau. » (p. 160).

I. D'un mur bien réel...

Extrait 1 - A. « Quand ce n'est pas une palissade, ce sont des fils de fer barbelés. Et chez nous, à Varsovie, c'est carrément une muraille ! »

1. Que nous apprennent ces phrases sur l'évolution des mesures prises par les nazis ?
2. Qu'évoque le mot « muraille » pour vous ? Qu'est-ce qui différencie un mur d'une muraille ?

Extrait 1 - B. « Le mur que les Allemands... » à « ...une mécanique purement industrielle. »

3. De quelle façon le narrateur décrit-il le ghetto ? Quelle impression transmet-il ainsi au lecteur ?
4. Quelle est l'idée dominante de cette description ?

II. ... à un mur mental

Extrait 2.

1. Montrez les efforts que fait Vicente pour se confier. Que n'arrive-t-il même plus à faire désormais ?

2. Quelle est l'image utilisée à la fin du texte pour exprimer son incapacité ?
3. Que signifie l'expression « se murer dans le silence » ? En quoi convient-elle particulièrement à Vicente ?

III. « Sa prison et sa punition » : les cauchemars de Vicente

Ensemble d'extraits 3.

1. Dans quelle activité Vicente semble-t-il également s'enfermer ?
2. Que symbolise le mur dans le cauchemar de Vicente, selon vous ?

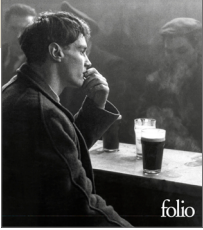
3. Quelle faute Vicente se reproche-t-il à lui-même, qui justifierait ce châtement imaginaire (l'emmurement) ?
4. Comment comprenez-vous le rôle joué par sa mère dans la seconde version du rêve, p. 146 ?

★ Coup de pouce – L'emmurement

- Dans l'Antiquité, l'emmurement était considéré comme un châtement. On l'utilisait très rarement, notamment pour punir les vestales qui laissaient s'éteindre le feu sacré dont elles avaient la garde. Dans la mythologie grecque, Antigone a été emmurée vivante pour avoir osé s'opposer au roi Créon, son oncle.



Santiago H. Amigorena
Le ghetto intérieur

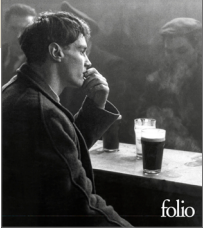


L'emmurement (suite)

IV. Pour aller plus loin : débat

1. Estimez-vous que Vicente est coupable de quelque chose ? Expliquez votre point de vue et appuyez-vous sur des arguments et des passages du livre.
2. Relisez les pages 67-69 et réfléchissez à la question suivante avant d'en débattre avec vos camarades : en quoi l'identité elle-même peut-elle représenter un enfermement ?

Santiago H. Amigorena
Le ghetto intérieur



D'un silence à l'autre

- **Dominante**
- › Lecture analytique et comparaison de l'extrait avec un autre texte
- **Objectifs**
- › Élaborer une interprétation des textes littéraires
- › Établir des liens entre différentes productions littéraires

---> **Support de travail** : fin du chapitre VIII, p. 63-64 de *W ou Le souvenir d'enfance*, de Georges Perec (collection L'Imaginaire, n° 293), de « Je ne sais pas si je n'ai rien à dire... » à « ... l'affirmation de ma vie. »

★ Coup de pouce – *W ou Le souvenir d'enfance* de Georges Perec

• Dans ce livre, Georges Perec (1936-1982) fait alterner une fiction utopique (l'île de W) et un récit autobiographique (constitué des maigres souvenirs qu'il lui reste de son enfance). Les deux récits, sans lien en apparence, se rejoignent toutefois lorsque l'utopie se transforme en un cauchemar d'inspiration nazie. En effet, les parents de Georges Perec, tous deux Juifs d'origine polonaise, sont morts très tôt dans sa vie : son père à la guerre en 1940, et sa mère déportée à Auschwitz en 1943, alors qu'il n'avait que six ans.

I. L'écriture contre la mort

1. De quelle façon les anaphores structurent-elles le premier paragraphe ? Que révèlent-elles de la démarche de l'auteur ?
2. Quelle est la composition du mot « indicible » ? Que signifie-t-il ?
3. Pourquoi, selon vous, Perec écrit-il « l'indicible n'est pas tapi dans l'écriture, il est ce qui l'a bien avant déclenchée » ? Aidez-vous pour répondre de cette citation du texte de Santiago H. Amigorena :
- « Il y a vingt-cinq ans, j'ai commencé à écrire un livre pour combattre le silence qui m'étouffe depuis que je suis né. » (p. 9)
4. Qui le pronom « nous » désigne-t-il ? Observez l'utilisation des pronoms dans les lignes suivantes : que remarquez-vous ?
5. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'écrire ? Appuyez-vous notamment sur la dernière phrase de l'extrait pour répondre.

II. Retenir et pratiquer

Relisez le dernier chapitre du roman *Le ghetto intérieur* (p. 175-179).

1. Qu'apprend-on au début de cet extrait ?
2. Quels points communs repérez-vous entre le texte de Perec et celui d'Amigorena ?
3. Pour combler son absence de souvenirs d'enfance, Perec a inventé la fiction de l'île de W. Qu'a fait Amigorena avec l'histoire de sa famille et de Vicente ?
4. Pourquoi, selon vous, Amigorena pensait-il que l'oubli est préférable à la mémoire (p. 178-179) ?
5. Que pensez-vous de la dernière phrase du roman ? Quels liens peut-on faire avec la fin du texte de Perec ?





D'un silence à l'autre (suite)

III. Pour aller plus loin

A. Oral

Conservez-vous des souvenirs précis de votre enfance ? Si oui, que faites-vous de ces souvenirs ? Si non, avez-vous le sentiment d'un manque ? Quelles traces conservez-vous malgré tout de cette époque ?

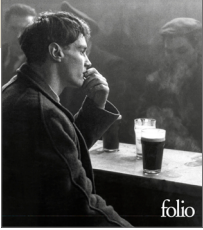
B. Écriture :

1. De quelle façon l'histoire de votre famille, de vos ancêtres, se transmet-elle à travers vous ? Pensez-vous que votre histoire personnelle s'inscrit dans l'histoire familiale ? Expliquez.

2. « Je me souviens des scoubidoues [...]. Je me souviens de "Dop Dop Dop, adoptez le shampoing Dop" [...]. Je me souviens que le Dr Spock fut candidat à la présidence des États-Unis [...]. Je me souviens de Youri Gagarine [...]. »
G. Perec, *Je me souviens*, Hachette, 1978

À votre tour, retrouvez quelques souvenirs collectifs de votre passé (souvenirs d'une génération), des souvenirs qui peuvent remplacer une mémoire plus intime : un slogan publicitaire, une série télévisée, un vêtement à la mode, un chanteur...

Santiago H. Amigorena
Le ghetto intérieur



Représenter le ghetto

• Dominante

› Histoire des arts

• Objectifs

› Décrire et analyser une œuvre d'art

› Établir des liens entre des œuvres artistiques pour mieux comprendre chacune

----> Support de travail : Art Spiegelman, *Maus*, 1987 et 1992

Les planches étudiées, ainsi que d'autres, sont visibles à l'adresse suivante, en format PDF :
<http://stmichel.re/wp-stm/wp-content/uploads/2012/04/Maus-Version-Site-du-Collège.pdf>

★ Coup de pouce – Art Spiegelman et la bande dessinée *Maus*

• Art Spiegelman est né en 1948. Il est connu principalement pour son œuvre majeure, *Maus*, qui lui a valu le prix Pulitzer Art en 1992. D'origine juive polonaise, il raconte dans cette bande dessinée la vie de sa famille durant la Shoah à travers le récit de son père, Vladek, rescapé du camp d'Auschwitz après avoir vécu plusieurs années dans le ghetto de Sosnowiec.

I. Découvrir l'œuvre

A. La mise en place des ghettos (p. 92)

1. Qu'est-ce qui est imposé aux Juifs de Sosnowiec en 1941, d'après l'avis ?
2. Quelles difficultés se présentent alors à la famille de Vladek ?
3. Qu'apprend-on sur l'affiche (case 3) ?
4. Pourquoi Vladek explique-t-il que ce n'est pas encore un « vrai » ghetto ?

On apprend plus loin (p. 107) qu'en 1943, les Juifs de Sosnowiec qui ont échappé aux rafles sont forcés de se rendre dans un nouveau ghetto, fermé celui-ci : Srodula, un vieux village près de la ville.

B. Les cachettes (p. 112-113)

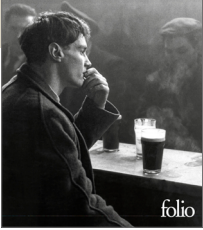
1. Que désigne le terme « bunkers » ici ?
2. Que permet la bande dessinée dans ces deux planches ?
3. Dans la deuxième planche (p. 113), que deviennent les pièces de la maison ? Quelle impression est ainsi renforcée ?

II. Analyser et comprendre

1. Quelles sont les deux époques représentées dans la bande dessinée ?
2. Sous quelle apparence les Juifs sont-ils représentés ? Les nazis ? Expliquez cette différence.
3. Pourquoi l'auteur utilise-t-il le noir et blanc, selon vous ?



Santiago H. Amigorena
Le ghetto intérieur



Représenter le ghetto (suite)

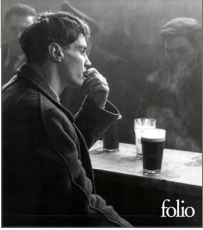
III. Comparer les témoignages

Relisez les lettres de Gustawa (p. 52-53, 78-79, 144-145, fiches d'activité n° 1 et n° 3).

1. Quels points communs voyez-vous entre le roman et la bande dessinée de Spiegelman ? Quelles différences ?
2. Comment perçoit-on la dégradation des conditions de vie dans le ghetto, dans les deux œuvres ?

IV. Pour aller plus loin

Trouvez d'autres planches de *Maus* sur Internet ou dans les livres. Choisissez-en une, puis présentez-la à la classe en expliquant bien votre choix.



Évaluation de fin de séquence

---> **Support de travail** : extrait, de « Après avoir dit à Rosita... » à « ... le besoin de lui parler de mon passé ? » (p. 85-86).

I. Questions de compréhension (8 points)

1. Que fait Vicente juste après avoir raconté la lettre de sa mère à Rosita ? (1 point)
2. D'après vous, que ressent-il ? Pourquoi ? (1 point)
3. Comment Rosita tente-t-elle de communiquer avec son mari ? (1 point)
4. Qu'est-ce qui montre que Vicente se détache de Rosita et de son fils dans cette scène ? Répondez en donnant au moins deux justifications. (2 points)
5. De quelle façon le narrateur traduit-il les tourments de son personnage dans son monologue intérieur ? Répondez en donnant au moins deux justifications. (2 points)
6. Comment Vicente justifie-t-il son silence dans ce passage ? (1 point)

II. Réécriture (5 points)

Réécrivez l'extrait suivant en remplaçant la 1^{ère} personne du singulier par la 3^e personne du singulier au féminin et en transposant au plus-que-parfait les verbes conjugués au passé composé.

« Pourquoi jusqu'aujourd'hui je n'ai jamais éprouvé le besoin de lui parler de mon passé ? Pourquoi je ne lui ai jamais dit à quel point je me suis senti polonais ? À quel point j'ai voulu être allemand ? Pourquoi je ne lui ai jamais parlé de l'université ? »

III. Écriture (7 points)

Vicente trouve enfin la force de parler à sa femme et de lui confier tout ce qui le hante : sa culpabilité, ses questions sur son identité, son passé, les lettres

de sa mère... Imaginez son dialogue avec Rosita en vous appuyant sur l'extrait étudié, ainsi que sur l'ensemble du roman. (20 lignes)